

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail - Patrie

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

SECRETARIAT GENERAL

*DIRECTION DES ACCREDITATIONS
UNIVERSITAIRES ET DE LA QUALITE*



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace-Work-Fatherland

MINISTRY OF HIGHER EDUCATION

GENERAL SECRETARIAT

DEPARTMENT OF UNIVERSITY
ACCREDITATIONS AND QUALITY

**SEMINAIRE DE RESTITUTION DES RESULTATS DE L'EVALUATION DES
ETABLISSEMENTS DES UNIVERSITES D'ETAT, EDITION 2018 ET
LANCEMENT DE LA CAMPAGNE 2019**

**DISCOURS DE MONSIEUR LE MINISTRE
D'ETAT, MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPERIEUR**

Lundi, 22 Avril 2019

M. le président de la conférence des Chefs des institutions universitaires
Mesdames et Messieurs les vice-chanceliers et Recteurs des Universités d'Etat,
Monsieur le Secrétaire Général,
Messieurs les Inspecteurs généraux,
Messieurs les Conseillers Techniques,
Mesdames et Messieurs les Inspecteurs,
Mesdames et Messieurs les Directeurs et Chefs de Divisions,
Mesdames et Messieurs les chefs d'établissement des Universités d'Etat,
Madame et Messieurs les experts,
Chers collaborateurs,
Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi avant tout de chose de vous souhaiter la bienvenue dans ce bel amphithéâtre de l'Ecole Nationale Supérieure Polytechnique, l'un des fleurons indiscutables de l'excellence académique au Cameroun, qui nous accueille à la faveur du séminaire de restitution des résultats de l'évaluation 2018 des Etablissements de l'ensemble des universités d'Etat, et du lancement de la campagne 2019.

Je vous remercie d'avoir répondu massivement présent à mon invitation malgré les contraintes calendaires qui sont les vôtres ; cela démontre, s'il en fait encore besoin, l'intérêt accordé à notre ambition commune d'édification d'un système de formation universitaire de qualité.

Je m'en voudrais de ne pas remercier tout particulièrement Monsieur le Recteur de l'Université de Yaoundé I et, à travers lui, Monsieur le Directeur de l'Ecole Nationale Supérieure Polytechnique, pour leur hospitalité légendaire. Ils ont, à chaque sollicitation, su transcender leurs contraintes, bousculer leur calendrier d'activités et même leurs agendas, pour nous offrir un cadre agréable et propice à un banquet intellectuel, à l'effet de construire notre idéal commun :

celui de l'excellence de l'université camerounaise, à travers une démarche-qualité que nous voulons méthodique.

Qu'il me soit permis de vous exprimer mes sincères remerciements, vous Mesdames et Messieurs les vice-chancelier et Recteurs des Universités d'Etat, pour avoir, un temps soit peu, quittés vos charges quotidiennes ô combien contraignantes pour vous joindre à la réflexion. Votre présence et votre regard sont indispensables sur une meilleure approbation des conclusions de ce séminaire.

Merci à vous également, Mesdames et Messieurs les Chefs d'établissement, vous qui assumez la veille opérationnelle de production et d'exécution pour une mise en œuvre effective des recommandations et résolutions d'ordre académique. En effet, situés dans une zone d'intersection sans cesse fluctuante entre la gestion administrative et la gestion académique des activités d'enseignement et de recherche, vous êtes une interface indispensable qui permet à l'administration et à la pratique pédagogique de se trouver sans cesse. Pour cela, vous êtes à la fois des témoins privilégiés et les acteurs de premier ordre dont le regard et le témoignage sont précieux pour une bonne lecture et une mise en œuvre cohérente de l'opérationnalisation de la Nouvelle Gouvernance Universitaire instruite, il y a une dizaine d'années aujourd'hui, par le Chef de l'Etat, S.E. Paul Biya, et mise en œuvre par le Chef de Gouvernement, à travers le Ministère de l'Enseignement Supérieur, dont vous constituez l'un des maillons forts.

Merci à vous, Mesdames et Messieurs les Experts de tous les horizons, pour avoir accepté une nouvelle fois de nous accompagner, grâce à votre précieux savoir et votre savoir-faire, dans cette exaltante et passionnante activité d'évaluation des établissements d'enseignement supérieur. Ceci traduit votre attachement jamais démenti à l'université camerounaise que vous avez si bien servie, durant toute votre carrière et que vous connaissez par conséquent très

bien. Je vous prie d'agréer ma profonde gratitude.

Je m'en voudrais de ne pas féliciter Monsieur le Directeur des Accréditations Universitaires et de la Qualité et l'ensemble de ses collaborateurs, pour la bonne préparation des travaux qui ont permis la tenue du présent séminaire.

Mesdames et Messieurs,

Depuis quelques années, l'Enseignement Supérieur est au cœur d'une mutation profonde, favorisée par un contexte contraignant et hautement compétitif, caractérisée entre autres par une croissance quasi exponentielle de la demande sociale en termes de formation. Et la nécessité d'arrimer nos Universités aux standards internationaux de qualité constitue une préoccupation constante et majeure. En effet, dans un tel contexte, l'assurance qualité, à travers le principe d'évaluation régulière des établissements, contribue à accroître la responsabilité et la transparence au sein des établissements de l'enseignement supérieur en garantissant la visibilité des performances enregistrées aux yeux de toutes les parties prenantes. Si, comme l'affirme le socioconstructiviste Luhnmann (1987), l'assurance qualité est un moyen de disposer d'informations fiables sur la performance des établissements, elle contribue également à promouvoir l'ancrage social de ces établissements.

Par conséquent, l'option de promotion de l'assurance qualité dans le système d'enseignement supérieur prise depuis l'avènement de la Nouvelle Gouvernance Universitaire et davantage affichée, à la faveur du Décret n°2012/433 du 1^{er} octobre 2012 portant organisation du Ministère de l'Enseignement Supérieur, n'est pas un simple effet de mode ou une de ces options subsidiaires qui prennent un caractère superfétatoire parce qu'elles procèdent uniquement de l'air du temps. Cette option se manifeste notamment par la création de toute une direction chargée des accréditations universitaires

et de la qualité, au sein de laquelle on trouve une sous-direction de l'Assurance-Qualité fonctionnant à plein régime et entièrement dédiées à cette préoccupation fondamentale.

Comme je le rappelais encore il y a quelques jours, l'amélioration de la qualité de l'enseignement supérieur fait l'objet d'un intérêt permanent du Président Paul Biya. D'ailleurs, dans sa profession de foi, cet intérêt est marqué par un engagement solennel à accélérer la marche du Cameroun vers l'émergence au travers du renforcement de la professionnalisation des formations dans le système éducatif.

Je profite de cette rencontre, pour rappeler une fois de plus les maîtres-mots devant guider toutes nos établissements et tous nos projets. En effet, aucun plan de développement dans aucune université ne devrait perdre cela de vue ! Il s'agit du tryptique Assurance/Qualité-Professionnalisation-Employabilité.

Cette politique pérenne qui doit désormais guider l'action de chaque établissement d'enseignement supérieur parce qu'elle découle d'une réflexion systémique, innovante, concernant les liens entre une logique économique et une logique de production des savoirs. Ce puissant fondement théorique voire idéologique, diront certains de la promotion de l'assurance qualité est naturellement un gage de performance.

La transformation radicale de l'image de l'Enseignement supérieur au Cameroun, à travers notamment la production d'un capital humain compétent est compétitive, pour l'émergence du Cameroun à l'horizon 2035 que le Chef de l'Etat appelle de tous ses vœux et qui relève de notre responsabilité première, doit reposer sur ce socle commun qu'est la démarche-qualité.

Mesdames et Messieurs,

Vous conviendrez avec moi que cette démarche qualité appelle une

évaluation, cet instrument pour ainsi dire de mesure qui permet de porter une appréciation aussi systématique et objective que possible sur une activité, une structure ou toute autre entité.

Dans un contexte de libéralisation tout azimut où l'enseignement supérieur est devenu une pratique « consumériste » allant grandissant, l'évaluation génère de la valeur ajoutée ; ce qui a un effet dynamisant sur la concurrence que se livrent les établissements d'enseignement supérieur, non seulement en tant que producteurs de qualification mais également en tant que partenaires potentiels des acteurs économiques.

L'évaluation, et pourquoi pas l'accréditation constituent donc désormais des instruments redoutables de protection des étudiants, encore appelés dans le jargon économique « client/consommateurs de produits ». Dans un contexte d'internationalisation constante du secteur de l'Enseignement supérieur, la culture de l'évaluation doit s'ancrer définitivement dans nos modes de gestion et ce, dans tous les domaines : administratif, académique, managérial, financier, numérique, sociale, heuristique, etc. Par conséquent, il serait difficile de comprendre les résistances qui continueraient de faire leur lit dans l'appropriation collective des référentiels d'évaluation et ce, d'autant plus que l'évaluation dont il est question n'est ni neuropsychologique, ni psychosociale, encore moins sommative, à moins que la finalité soit l'accréditation. Or, pour ce qui concerne nos établissements, l'évaluation est à tout le moins diagnostique et formative, permettent juste d'ancrer la culture et d'acquérir les bons réflexes, les bonnes pratiques.

Mesdames, Messieurs,

Si les indicateurs du référentiel d'évaluation peuvent varier en fonction des contextes et/ou d'autres spécificités, il y a tout de même lieu de pouvoir s'accorder sur les fondamentaux. Ce séminaire est justement l'occasion d'une

révision et d'une appropriation collective du référentiel d'évaluation agrégé par le Ministère de l'Enseignement Supérieur en collaboration avec l'ensemble des universités, à partir d'autres sources internationales, notamment *les références et lignes directrices pour l'harmonisation de l'assurance qualité dans l'enseignement supérieur africain (African Standards and Guidelines for Quality Assurance in Higher Education (ASG-QA))* produit par la Commission Ressources Humaines , Sciences et Technologie de l'Union Africaine.

Durant ce séminaire, il se dégage deux articulations fortes : la présentation des résultats de l'évaluation des Etablissements universitaires conduite l'année dernière et le lancement de la campagne 2019 qui portera à cinq le nombre d'éditions.

Mesdames, Messieurs,

Comme je vous l'avais annoncé l'année dernière, l'évènement du jour est spécial. En effet, la proclamation officielle des résultats est suivie de distinctions. Ces distinctions vont des lettres de félicitations aux lettres d'encouragements. Au bout de quatre éditions, les premières tendances peuvent déjà se dégager, tout comme les premières conclusions. De manière générale, je suis heureux de constater que la dynamique insufflée est suivie par tous. Le zèle et l'enthousiasme ne sont certes pas les mêmes, mais avec un peu de volonté et surtout d'engagement, nul doute qu'on arrivera. Toutefois, quelques brebis, je ne dirai pas galeuses, encore moins égarées, mais peut-être effarées ou encore hébétées doivent rejoindre les rangs ! Je les y invite instamment !!! Cette résistance frise l'insubordination voire une défiance de l'autorité ! Et cela ne saurait continuer d'être toléré !

Il est bon de rappeler à tous que les résultats de ces évaluations ne visent pas à sanctionner. Tout en révélant les atouts particuliers des uns et des autres, elles contribuent à améliorer la visibilité de nos institutions. Rappelons-nous toujours

ce sacro-saint principe, devenu la maxime du renouveau communicationnel rendue publique par l'Inspecteur même de la Nouvelle Gouvernance Universitaire en ces termes *il ne suffit pas seulement de savoir-faire, mais aussi et surtout de faire-savoir ce que l'on sait faire*. Pour cela je voudrais réitérer une fois de plus, la nécessité de créer au sein de chaque institution et même de chaque établissement, une structure interne d'assurance qualité acteur local et gestionnaire au quotidien de cette problématique. Certaines universités l'on déjà fait notamment l'Université de Dschang. L'Université de Maroua a même procédé à l'évaluation des enseignements et des enseignants par les étudiants ! Je vous en félicite et exhorte vos collègues à faire de même, sinon mieux.

S'agissant du lancement de l'édition 2019, vous êtes appelés à vous accorder sur les indicateurs à partir desquels vous serez soumis à l'évaluation. Ils restent des basiques, pour permettre une large acceptation. C'est pourquoi elle se situe encore à un niveau raisonnablement générique, afin de garantir son applicabilité à tous les types d'établissements.

Tout en comptant sur la participation active et effective de chacun au cours des échanges, je sais que vos contributions individuelles seront collectivement fructueuses et serviront, de ce fait, au renforcement de l'ancrage de la politique de l'Assurance Qualité dans la gestion multidimensionnelle des établissements de l'enseignement supérieur.

Mais loin de rappeler Sisyphe, dont l'œuvre harassante, interminable et inlassable semblait friser l'immobilisme et même le désespoir, situons-nous plutôt dans la perspective heureuse de l'idéale constrictif et pragmatique qui est une quête constante, une marche permanente, une sorte de parcours dont la courbe de performance est jalonnée de difficultés avec pour fixation, la victoire finale. Nous avançons à petits pas certes, mais à pas assurés et les yeux fixés au loin, un horizon qui sera inéluctablement atteint parce que cela est nécessaire pour l'université camerounaise qui doit être à la hauteur des défis de son époque. Et

votre précieux apport est indispensable pour permettre à notre système d'enseignement supérieur de continuer à viser l'excellence en internalisant les mutations sociales, économiques, politiques et technologiques en cours dont l'assurance qualité est incontestablement la toile de fond. Ad Augusta, per Augusta.

Distinguished invitees, ladies and gentlemen

I take this opportunity once again to welcome all our visitors, Vice-chancellors and Rectors from all the eight State Universities and Deans and Directors of all State establishments who have travelled from far and near to make it to this very important ceremony. We thank God for journey mercies!!!

Finally, it is on this note of gratitude that I solemnly declare open this working session on the restitution of the two thousand and eighteen editions of the evaluation results of Higher Education Establishments and the launching of the two thousand and nineteen editions.

- Long live State Universities!
- Long live the Ministry of Higher Education!
- Long live His Excellency Paul BIYA, President of the Republic, Head of State, architect of the New University Governance Policy!
- Long live our dear and beloved country, Cameroon!

Thank you for your kind attention

May God Bless all of us!!!!